

Myélopathie dégénérative : nul chien n'est à l'abri de cette maladie handicapante

Par Morgane Kergoat dans SCIENCE et AVENIR du 03.09.2015

De nombreux chiens sont porteurs de la myélopathie dégénérative, cette maladie génétique provoque une paralysie de l'arrière-train. Comment la reconnaître ?



HANDICAP. La myélopathie dégénérative (ou DM, de l'anglais Degenerative Myelopathy) sera-t-elle le mal canin du siècle ? Cette maladie génétique provoque une paralysie progressive, qui commence à partir de l'arrière-train (voir ci-dessous comment déceler les premiers symptômes avec un petit test). Elle gagne ensuite les pattes avant, puis la cage thoracique (d'où des problèmes respiratoires) et enfin le cœur. Le chien finit par décéder, d'un arrêt cardiaque généralement, si son propriétaire n'a pris la lourde décision de le faire euthanasier

avant. Les scientifiques ont établi en 2008 que la DM est l'équivalent de la maladie de Charcot chez l'homme, aussi appelée sclérose latérale amyotrophique (SLA). Maladie pour laquelle le fameux "Ice Bucket Challenge" fut lancé cet été. La rédaction de Sciences et Avenir n'avait d'ailleurs pas omis d'y prendre part.

Ça n'arrive pas qu'aux autres

RACE. *"Toutes les races sont concernées"*, prévient Patrick Martin, propriétaire passionné de Colleys, qui a décidé de se saisir du sujet lorsque l'un de ses chiens est tombé malade. Cet ancien éleveur a réuni une solide documentation scientifique sur son site Collie-online. Il entend alerter aujourd'hui le monde canin sur la large diffusion de la maladie.

Une étude, menée par des chercheurs de l'université du Missouri sur un large panel (33.747 chiens de 222 races différentes) a établi les risques de DM pour chaque race. Ainsi, les chiens les plus souvent touchés sont les Corgis (52%, soit plus d'un chien sur deux !). Viennent ensuite les Boxers (46%), les Cavaliers King Charles (38%), les Terriers irlandais (29%), les Bergers australiens (26%, donc plus d'un chien sur quatre),... *"La seule extrapolation de ces statistiques aux inscriptions LOF 2013 donne autour de 10 000 chiens de race - enregistrés au LOF en 2013 - qui risquent de développer la maladie d'ici une dizaine d'année, détaille Patrick Martin. Un chiffre à renouveler chaque année, et qui va même aller en augmentant au fil du temps"*.

GÉNÉTIQUE. Il semblerait que de plus en plus de chiens soient concernés par la DM. La consanguinité, qui s'est accrue en même temps que les races à partir du XIXe siècle, a favorisé la transmission du gène muté (SOD1), à l'origine de la maladie, et elle continue de le faire. De fait, la DM est une maladie autosomique récessive. Ce qui signifie que la mutation se trouve sur un gène porté par un chromosome non sexuel (donc ni X, ni Y) et qu'il faut que l'individu ait hérité d'un gène

muté à la fois de son père et de sa mère. Le chiot a dès lors deux gènes SOD1 : il est homozygote. Tandis qu'un chiot qui n'aurait hérité du gène muté que d'un seul de ses parents, est hétérozygote.

Le premier est considéré comme "à risque" : car si tous les chiens souffrant d'une DM sont homozygotes mutés, tous les homozygotes mutés ne déclarent (heureusement) pas la maladie. Tandis que le second, l'hétérozygote, sera porteur : il pourra transmettre la mutation délétère à sa descendance. Les scientifiques pensent aussi qu'il est possible qu'un hétérozygote déclare la DM, mais plus tardivement que l'homozygote, et généralement lorsque le chien est très âgé et donc déjà en toute fin de vie. Cette question est encore à l'étude.

Quels sont les signes ?

Le chien commence par manifester une certaine fatigue et un manque de dynamisme. Généralement, les maîtres ne s'inquiètent pas : l'animal est alors jeune senior et ils mettent ces premiers symptômes sur le compte de l'âge. Mais rapidement, le chien commence à traîner la patte. *"La première véritable alerte va venir de la perte de proprioception,* rapporte Patrick Martin, en connaissance de cause. *La proprioception est la capacité qui est donnée aux êtres vivants d'avoir une connaissance, consciente ou non, de la position relative des parties du corps. Le chien va laisser traîner ses pattes arrière lors de la marche. Les griffes vont alors racler le sol et faire du bruit si ce sol est dur, macadam par exemple. Ces anomalies du déplacement ne sont jamais constatées lors d'atteintes mécaniques du système locomoteur, comme la dysplasie par exemple"*. Enfin, l'absence de douleur au niveau des articulations, en particulier du bas du dos, est un signe (ce qui n'est pas le cas de sujets souffrant d'arthrose ou de hernie).

TEST. Pour savoir s'il faut vraiment s'inquiéter, un petit test est réalisable. Pliez le pied du chien vers l'arrière et faites lui

prendre appui sur le sol avec le bout de la patte repliée. S'il attend plusieurs secondes ou reste en position repliée, c'est qu'il y a perte de proprioception et une DM doit être suspectée.

Comment lutter contre la maladie ?

Il n'existe malheureusement aucun traitement curatif. Lorsque la maladie se déclare, l'espérance de vie du chien n'est plus que de 12 à 18 mois. Une période pendant laquelle son état va se dégrader ; il sera lourdement handicapé. Ce qui pousse certains propriétaires à faire le choix difficile d'une euthanasie, même si, d'après les vétérinaires, le chien ne souffre pas physiquement et qu'il est possible de placer le chien sur un charriot, tant que ses pattes avant ne sont pas touchées.

Deux choses pourraient toutefois avoir un rôle protecteur.

D'abord une alimentation spécifique, à définir avec le vétérinaire, mais qui consiste à réduire la production de radicaux libres par l'organisme du chien (peu de glucides, mais apport en vitamines anti-oxydantes telles la vitamine E). *"J'ai supprimé les boîtes et croquettes contenant des céréales de l'alimentation de mes chiens, tous trois "à risque", rapporte Patrick Martin. J'ai également décidé de ne plus les vacciner lorsque le vaccin contient des métaux lourds, comme le mercure et l'aluminium, car ils augmentent les risques de certaines maladies, dont la myélopathie dégénérative".* Ce qui n'est évidemment pas recommandable chez des sujets ayant déjà un terrain favorable, comme les homozygotes.

DÉPISTAGE. Mais le seul moyen efficace de lutter contre la maladie, reste la prévention, via le dépistage des reproducteurs (père et mère). Pour cela, il existe des tests ADN, au prix abordable (entre 30 et 70 euros). Le seul moyen de s'assurer que son animal n'est pas "à risque", ni même porteur : ainsi il ne pourra pas lui-même transmettre le gène délétère à sa descendance et la maladie disparaîtrait spontanément. Au lieu d'augmenter, comme elle le fait actuellement. *"Les Suisses ont fait un premier pas dans ce sens : le dépistage des*

reproducteurs est obligatoire dans le cadre de l'admission à l'élevage, et peut être effectué à tout âge. Les résultats sont transmis au club de race. Le règlement du Club Suisse du Chien-Loup de Saarloos (CSCLS) autorise la reproduction des sujets sains sans restriction. Un sujet porteur-sain ne peut être accouplé qu'avec un sujet sain". Ainsi, au pire, le chiot sera porteur (une chance sur deux).